

Dépêche N°562909

Par Cyril Duchamp

Paris, Mercredi 31 mai 2017, 10:20:00

Numérique : l'université d'Angers nomme Daniel Bourrion "chief digital officer" pour développer les projets transversaux



Daniel Bourrion, chief digital officer de l'université d'Angers
DR

Le poste de "chief digital officer" consiste en particulier à conduire des projets de transformation numérique de manière transversale en évitant les fonctionnements par "silos", indique à AEF fin mai 2017 Daniel Bourrion, qui vient d'être nommé CDO de l'université d'Angers. La fonction existe dans nombre de grandes entreprises, mais est nouvelle dans le paysage universitaire. Conservateur des bibliothèques, il a été responsable du pôle "données et publication de la recherche" à la direction du développement numérique de l'université de 2015 à 2017. Il a notamment pour missions la "co-organisation de la stratégie numérique" de l'établissement, l'accompagnement de "projets transversaux" et de projets innovants, par exemple autour de l'open data, et de proposer à l'équipe de la présidence une veille spécialisée "transformation numérique".

L'université d'Angers vient de se doter d'un "chief digital officer", Daniel Bourrion, qui est nommé responsable du service de transformation numérique de la direction du développement numérique. Interrogé fin mai 2017 par AEF, il souligne que l'enjeu n'est pas tant technique qu'organisationnel pour "voir en quoi l'arrivée des outils numériques transforme complètement la manière de travailler".

Le nouveau CDO souhaite ainsi œuvrer pour faire travailler les équipes de manière transversale, "en évitant les silos". À cet égard, il note que l'université compte déjà un vice-président délégué à la cohésion sociale, Laurent Bordet, dont la fonction s'inscrit d'ores et déjà dans une logique de transversalité.

"TROUVER UN EQUILIBRE" ORGANISATIONNEL

Le service de Daniel Bourrion, qui compte trois personnes, devra donc "mettre de l'huile dans les rouages avec de l'accompagnement de projets, et en injectant une logique de travail entre silos pour essayer de les défaire". L'idée est aussi d'"interroger l'institution afin de voir comment travailler autrement". Le poste de CDO existe dans les grandes entreprises, mais une transposition à un contexte universitaire "n'est pas simple" car les établissements fonctionnent de manière "beaucoup plus éclatée, avec des composantes plus indépendantes". Le CDO doit aussi se positionner par rapport au VP numérique et au DSI, pour décider "qui fait quoi, porte quoi, et avec quels moyens".

Une difficulté pour un CDO universitaire est aussi de parvenir à "avancer le plus rapidement possible" dans une institution qui "n'a pas forcément de dispositif adapté à cela", poursuit Daniel Bourrion. "Il faut trouver un équilibre pour avancer sans bloquer à vouloir aller trop vite", ce qui passe notamment par une sensibilisation de l'ensemble des instances dirigeantes. Une de ses missions sera donc de proposer aux président, vice-présidents et directeurs de composantes une "veille structurée sur le numérique" qui leur permettra de saisir des thématiques de changement : gestion des données, open data, learning analytics, réseaux sociaux, fablabs, etc.

Pour mener ces chantiers de transformation, Daniel Bourrion compte aussi s'appuyer sur un document "formel", un schéma directeur du numérique qui permettra de "structurer les problématiques techniques". Ce document s'accompagnera d'une "stratégie moins technique que politique" passant par un dialogue permanent avec l'équipe de direction de l'université

Un concept qui fait son chemin

La vice-présidente du CNNum, Sophie Pène, s'était prononcée en octobre 2016 sur l'opportunité pour les universités de se doter de CDO afin d'"aider la structuration, le pilotage et l'animation de la transformation numérique" ([lire sur AEF](#)).

Plusieurs écoles supérieures ont depuis créé des postes de ce type : HEC avec Robin Adjari, venu d'Atos ([lire sur AEF](#)), ou encore l'ESC Rennes avec Pierre-Paul Cavalié, passé chez Shell et Roullier ([lire sur AEF](#)).

Côté ministère, Mehdi Gharsallah exerce maintenant la fonction de conseiller stratégique pour le numérique auprès de la Dgesip pour "apporter une vision nouvelle, un regard, et des interrogations susceptibles de faire bouger les lignes sur les méthodes de travail" ([lire sur AEF](#)).

Cette dépêche vous a été transmise avec l'aimable autorisation d'AEF, agence spécialisée d'information. Si vous souhaitez recevoir leurs informations, n'hésitez pas à vous connecter sur www.aef.info afin de découvrir le service pour une période d'essai gratuite.

Testez AEF